

Président: Michel Menin - 71 chemin Saint-Martin, 39210 Le Pin
e-mail : contact@fantastiparc.fr
Rédaction : François Jacquier - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr
Site Internet du CDS Jura : <https://cgs39.fr/>

VIE DU CDS

Une via souterrata dans le Jura ?

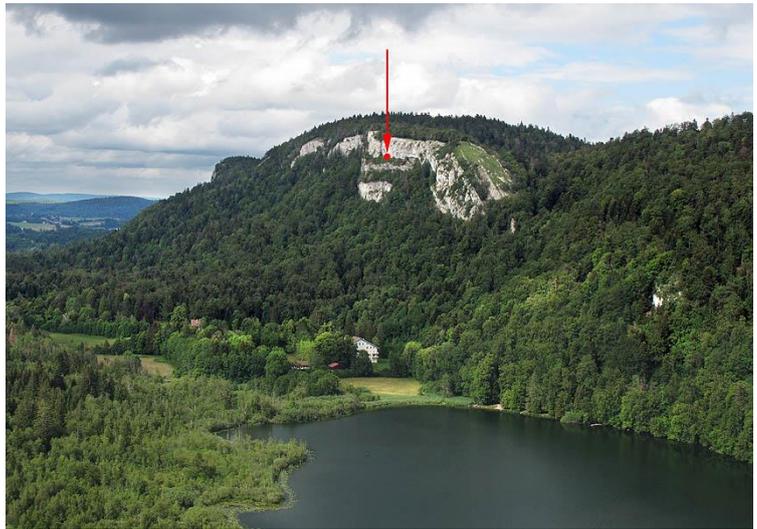
Début juin, l'OFB (Office Français de la Biodiversité) a contacté le CDS afin d'avoir des renseignements sur la fréquentation d'une grotte perchée sur une vire qui domine le secteur nord du lac de Bonlieu. L'OFB signale qu'un sentier, taillé récemment dans la pente boisée, conduit à cette grotte et comporte des équipements fixes : ancrages scellés et câbles. La grotte elle-même présente également un chenal fraîchement creusé devant l'orifice comme pour faciliter

un écoulement d'eau. Un peu plus loin, à l'extrémité de la vire un aménagement du type via ferrata permet de rejoindre le haut de la falaise haute de 20 à 25 m. Problème : cette zone de falaises est soumise à une réglementation particulière liée à un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope "Faucon". De plus il semblerait qu'une partie de ces travaux ait été effectuée à la fois pendant le confinement et qui plus est pendant la période sensible de nidification, rigoureusement réglementée.

La cavité en question ne peut être que la grotte des Moines référencée au fichier du CDS (JU.965). Longue d'une quarantaine de mètres, une topo accompagnée d'un descriptif en a été établie par J.C.Frachon dès 1963. Par la suite la grotte est retombée dans l'oubli du fait des difficultés d'accès et de sa localisation. Plusieurs recherches sont d'ailleurs restées vaines ces dernières décennies.

Ces aménagements décrits par l'OFB sont donc inconnus dans le milieu spéléo, et il a été convenu qu'une visite

sur place serait effectuée après les dates d'interdiction de l'APPB, à la fois par curiosité pour évaluer l'ampleur de ces installations et pour vérifier si d'autres aménagements touchent plus



particulièrement la partie souterraine de la cavité. Le 2 juillet, Anne Corriol, Guillaume Ballet et François Jacquier se retrouvent sur place pour cette reconnaissance. Par le plus grand des hasards un agent de l'ONF qui passe par là les aborde. En relation avec l'OFB il connaît les problématiques du site et se propose de guider les spéléos jusqu'à la grotte. Une opportunité qui a sans doute évité quelques errements et hésitations sur l'itinéraire pour accéder à la bonne corniche...

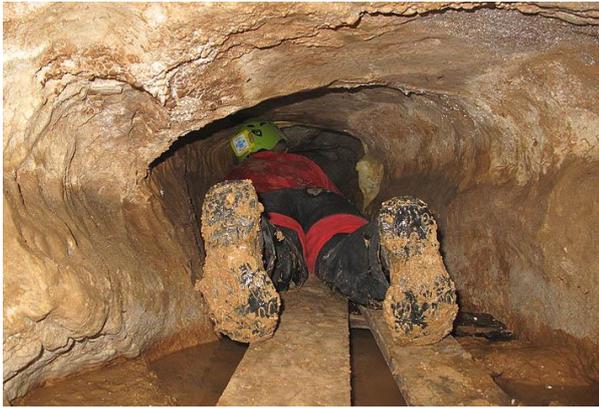
Le sentier d'accès a effectivement été taillé dans la côte abrupte à l'aide d'un outil (pioche ?) et des cairns et coups de peinture le jalonnent. Un câble d'une vingtaine de mètres ancré sur des anneaux scellés sécurise un passage particulièrement raide mais ces aménagements, bien qu'en parfait état, ne semblent pas récents. Même constat concernant les équipements fixes de la via ferrata qui débute à l'extrémité de la corniche (câble, échelons et marchepieds).

Par contre la tranchée qui traverse la vire entre la grotte et la falaise paraît assez fraîche, ses parois sont encore constellées de radicales et le fond ne comporte aucune feuille morte.

La présence de cette tranchée montre bien que la grotte elle-même a suscité de l'intérêt pour la mystérieuse équipe. En effet, dès les premiers

C
D
S

I
N
F
O
39



mètres dans la cavité les indices ne manquent pas : sachets de thé, vieille boîte de peinture. Plus loin, sur une quinzaine de mètres le conduit s'abaisse et un plancher sommaire (mais efficace !) a été mis en place pour éviter de ramper dans l'eau... Comme l'indiquait la topographie, la grotte aboutit sur un élargissement surmonté d'une cheminée en diaclase. Et là c'est l'apothéose ! Une véritable via souterrata constituée d'une douzaine d'échelons scellés grimpe sur 6 ou 7 m jusqu'au débouché d'un méandre impénétrable...



Aucune idée sur les auteurs de ces aménagements mais un tel déploiement de moyens et d'énergie pour un si piètre résultat laisse perplexes les spéléos que nous sommes ! L'emploi d'un perforateur avec mèche de diamètre 14 et le cintrage parfait des échelons laissent entrevoir ici l'emploi de matériel professionnel.

François Jacquier

ACTIVITES DES CLUBS

Spéleo-Club du Jura

Le VTT a du bon : y reste des trous à trouver au bord des chemins !

Puits du Chanet n°1

Mont-sur-Monnet

X : 869,026 – y : 2195,821 – z : 673 m

Puits de 9 m en diaclase orientée est-ouest. Désobstrué en surface. Colmatage terre et roches. Profondeur : -9 m. Développement : 9 m.

Puits du Chanet n°2

Mont-sur-Monnet

x : 869,627 – y : 2195,650 – z : 694 m

Puits de 5 m, ressaut de 2 m suivi d'un puits étroit de 3 m en diaclase orientée est-ouest. Complément de calcite. Profondeur : -10 m. Développement : 13 m.

Puits du Chanet n°3

Mont-sur-Monnet

x : 869,536 – y : 2195,830 – z : 690 m

Puits étroit de 5 m colmaté par la terre. Traces de désobstruction ancienne. Profondeur : -5 m. Développement : 5 m.



Puits du Chanet n°4

Mont-sur-Monnet

x : 869,640 – y : 2195,793 – z : 691 m

Puits de 2m. Petite salle avec diaclase horizontale de 2 m. Profondeur -2 m. Développement 5 m.

Puits du Chanet n°4

Mont-sur-Monnet

x : 895,15 – y : 2195,914 – z : 691 m

Ressaut de 1,5 m donnant sur puits en diaclase étroit obstrué par blocs et terre. Profondeur = -9 m - Développement = 11 m

Source des Vires

Mont-sur-Monnet

x : 869,078 – y : 2193,163 – z : 690 m

A 50 m à l'ouest du chemin forestier, au pied d'un escarpement rocheux. Laminoir de 5 m de long, poursuivi par boyau impénétrable sur 1 m. Source.

Rémy Limagne

G.R.S.Polinois

Gouffre de la Combelle

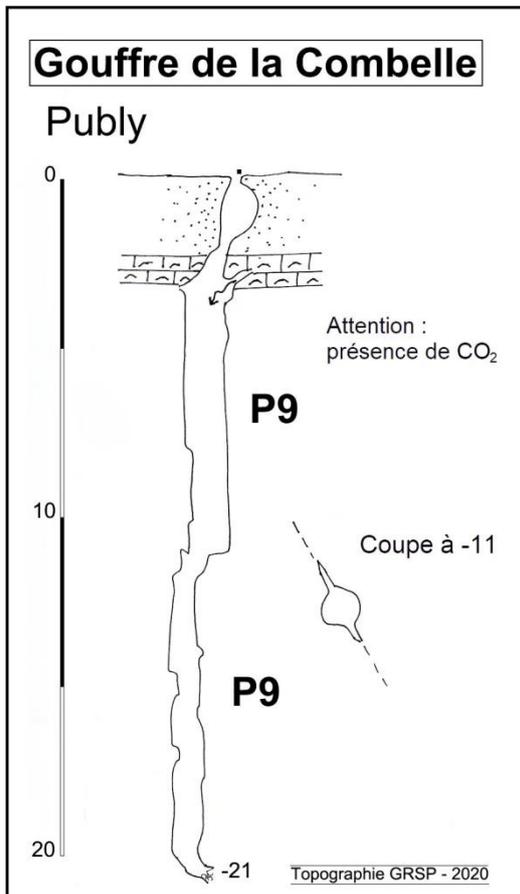
Publy

Les coordonnées sont données au fichier du CDS afin de ne pas se faire googliser.

Suite à l'information donnée par un agriculteur, nous sommes descendus dans un gouffre récemment ouvert dans une pâture. La cavité, liée à un écoulement temporaire sous-cutané dans une zone fracturée, a nécessité la mise en place d'une ventilation afin de la parcourir. L'exploration est simple : les trois premiers mètres en pleine terre commandent l'accès à deux puits bien corrodés dont la base est obstruée par des blocs.

La présence de CO₂ dans cette cavité confirme les mesures faites sur le Premier Plateau : CO₂ dans le Gouffre de Vevy, dans celui de Publy, Perte de Mirebel et ici dans le Gouffre de la Combelle.

Contrairement à ce que nous pensions, l'hiver n'a pas fait baisser de façon importante le niveau de CO₂.



Grotte du Dard

Baume-les-Messieurs

Chaque été nous poursuivons l'explo de cette cavité, notamment du Colon Rectal, zone infâme, aujourd'hui longue d'une centaine de mètres et en partie remplie d'argile.



Ce conduit latéral a permis de retrouver un court tronçon de la galerie principale totalement obstruée par un remplissage : il fait sept mètres de large sur 30 m de long. La présence de cet espace déblayé est lié à la présence d'une écoulement provenant d'une cheminée correspondant à une énorme doline juste avant Semu. Une ancienne communication doit/devait exister en raison de la présence de squelettes de chauves souris et d'insectes morts à cet endroit. A suivre...

Sylvain Collin

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Montrond 2020 "promotion covid" !

Il fallait oser... on l'a fait !

Le traditionnel stage de juillet à Montrond-le-Château a bien eu lieu. Et ce fut une excellente cuvée !



43 participants au total, et un CDS 39 fort bien représenté :

En découverte-Perfectionnement : Antoine Mériaux, Sophie Corniquet, Lucas Blatz, Lila Simonin (Spéléo-Club du Jura).

En stage initiateur : Guillaume Ballet (Spéléo-Club San-Claudien), bravo pour le diplôme bien mérité Guillaume !

A l'encadrement : Grégoire, Rémy, et Valentin Limagne, Béla Balazs, François Beaucaire (Spéléo-Club du Jura).

Des précautions particulières certes. Mais aussi chaleur, convivialité, grosse spéléo. Et quinze jours après... personne de malade. Ce fut le premier stage fédéral après trois mois d'anxiété.

Moralité, comme sur le Titanic : "n'abandonne jamais" !

Rémy Limagne

COMMISSION SECOURS

Formation secours

Samedi 8 août a lieu une formation technique au Gouffre des Griffes (La Châtelaine). Cela consistera à mettre en œuvre les techniques permettant une évacuation de victime en civière dans des verticales. Le rendez-vous est fixé à 9h. Ceux qui ne sont pas encore inscrits peuvent le faire auprès d'un Conseiller technique. On garantit la fraîcheur...

Exercice Spéléo Secours



Un exercice préfectoral est programmé le samedi 12 septembre 2020 dans la Grotte des Foules. Cet exercice qui s'inscrit dans l'ORSEC départementale « Secours en sites souterrains » réunit

différents acteurs sous la direction du préfet afin de porter secours à une personne en milieu souterrain. Le Spéléo Secours Français-Jura est l'un des maillons de la chaîne aux cotés de la préfecture, du SDIS, de la Gendarmerie, de l'ADRASEC... Je vous rappelle que dans le Jura, ce sont les spéléos qui assurent la partie souterraine du secours. Les sauveteurs ont déjà été sollicités mais il n'est pas trop tard pour vous manifester. Merci pour votre engagement !

Sylvain Collin

DIVERS

Vous l'aurez sans doute remarqué, depuis plusieurs numéros cette rubrique de CDS-Info est consacrée à des récits d'explorations bien jurassiennes. Le ton, souvent narratif, assez inhabituel pour notre feuille de liaison, lui apporte une autre dimension, un style proche des antiques bulletins de club. Ces pages ne sont pas réservées à quelques contributeurs, elles s'adressent à vous tous qui avez des choses à raconter et à faire partager à l'ensemble de la communauté.

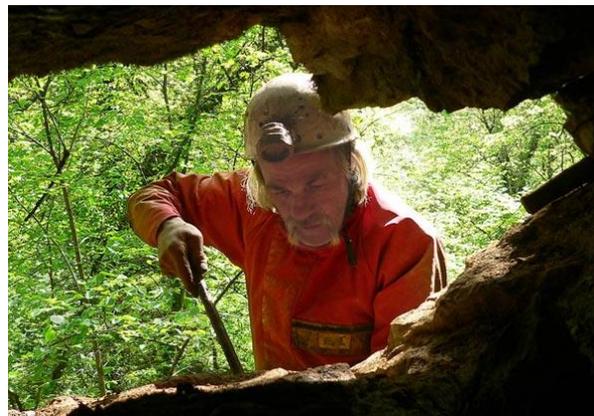
N'hésitez pas à venir écrire ici l'histoire de la spéléo jurassienne !

La grotte des Planches à Voiles

(Les Planches-près-Arbois)

En 2007 Guy Bonnard reprend la gestion de la **Grotte des Planches** (grotte aménagée). Ancien spéléologue, et persuadé du potentiel non exploité de la grotte, il demande au groupe spéléo ASSPF (groupe spéléo de Port-Lesney) de reprendre les explorations de la cavité. A cette époque le groupe et quelques membres présents du GSR travaillaient déjà ensemble sur les cavités du secteur. Nous avons accepté cette mission et avons rapidement sympathisé avec le gérant. Ce fut pour nous le début de la « Saga de la grotte des Planches » qui fera l'objet de nombreux épisodes.

Patrick Guérin dit « Cassot » membre du groupe, était à la recherche d'un emploi et fut embauché comme agent de maintenance dans la grotte. Ses compétences spéléologiques, lui valurent également de renforcer l'équipe des guides de la grotte. Au mois de mars 2008, alors qu'il réalise un affouage sur le terrain en rive droite de la Cuisance, il aperçoit dans un redan de roche qui surplombe la rivière une strate légèrement ouverte d'où s'échappe un courant d'air frais et sensible. Intrigué, il commence à dégager une ouverture, mais la strate est encore très encombrée. Le week-end suivant il demande l'aide de l'équipe spéléo présente sur le site.



Accès : Depuis le chalet de la grotte touristique, prendre le pont qui enjambe la Cuisance pour se retrouver sur la rive droite. De là, remonter la rivière vers l'entrée de la grotte touristique sur environ 125 m et monter vers un redan de falaise sur le côté gauche (Côte Solchier). L'ouverture se trouve environ 15 m au-dessus de la rivière, au sommet d'un éboulis.

Note : Ce terrain est privé, il fait partie du domaine de la grotte des Planches.

Description : L'ouverture sur joint de strate est large d'environ 1,5 m, elle se trouve au sommet d'un éboulis sous un front de roche. Un courant d'air frais s'en échappe.

Exploration : Elle s'est déroulée en plusieurs étapes. Il y avait Patrick Guérin, Gilles et Lucas Damier, Antony Pemet, Philippe Ferrey, Patrick Roletet, Roger Lutz. Ponctuellement, l'équipe sera renforcée par Catherine Felix, Jérôme

Duboc et Philippe Cheron. Jean Yves Perrier, alors guide des grottes participa à notre première descente.

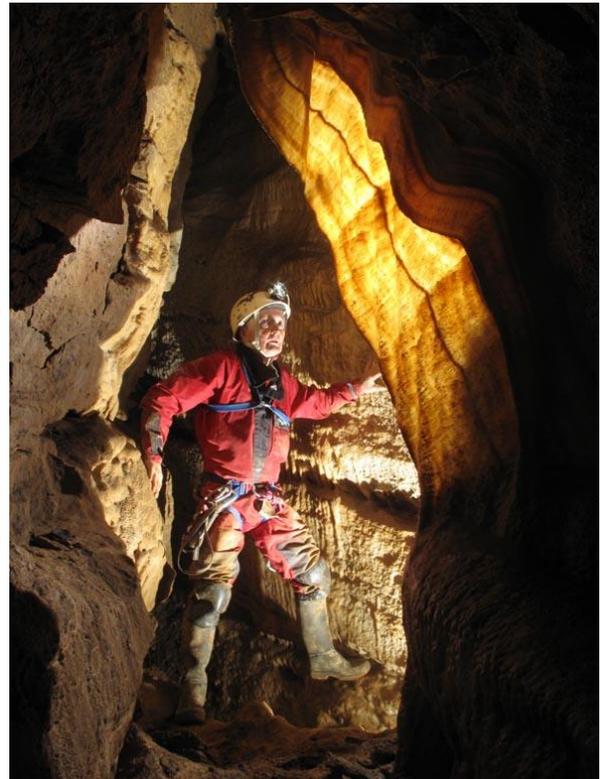
Nous stabilisons l'accès pentu devant le joint de strate et dégageons latéralement gravats et terre qui encombrant le passage pour former un laminoir large de 2 à 3 m mais haut seulement de 30 à 50 cm. Nous avons progressé ainsi sur 16 mètres. Une diaclase rend la fin de la progression plus facile mais le conduit se réduit en largeur. Etant le plus fin de la bande je me suis avancé au maximum et j'ai pu dégager un bouchon de terre pour me retrouver au bout de quelques mètres au bord d'un puits surmonté d'une cloche assez confortable orné de petites colonnes. Je distingue des concrétions au fond, à environ 6 m, mais est-ce le fond ?

Je retourne alors informer l'équipe et préparer l'équipement. Nous descendons ce premier puits et posons pied sur une grande coulée blanche



qui descend encore de 3m. Nous nous trouvons dans une salle établie sur une diaclase qui mesure 7 m de longueur orientée nord-sud et 3 m de largeur. Dans le bas de la salle deux départs sont visibles.

Un replat s'échappe de la base du P6 et permet d'accéder dans une galerie établie sur diaclase. Elle s'engage d'abord sous un passage voûté puis regagne de la hauteur. Sur notre droite au sol, un petit conduit descendant et étroit mène à une zone de décantation. Plus loin de magnifiques et majestueuses draperies ornent le côté droit de la galerie. " On dirait des voiles... ", dit Lucas. Je rajoute : "Oui, car nous sommes aux Planches... à Voiles". Le nom de la cavité fut donc tout trouvé et adopté.



La galerie débouche subitement sur un ressaut de 2 m. Nous nous trouvons dans une diaclase haute de 8 m orientée nord-ouest vers sud-est. Vers le nord-ouest nous pouvons la remonter sur 7 m. Après un coude de 90° à droite elle devient impénétrable rapidement. De l'autre côté nous pouvons progresser de 5 m mais le plafond se rabaisse et nous devons ramper jusqu'à un bouchon de blocs... il faut revoir cela car il y a du vide derrière.

Nous retournons à la base du puits pour explorer les parties basses que nous avons aperçues. Au sud la petite galerie sur diaclase mesure trois mètres et après un coude devient impénétrable. Au nord le conduit mène à une étroiture qui débouche dans une autre galerie plus large, rectiligne sur 10 m qui aboutit à un éboulis qu'on peut remonter sur deux mètres mais une trémie de gros blocs stoppe notre progression. Pourtant un courant d'air s'en échappe, mais désobstruer un plafond est dangereux ; nous n'avons pas de dégagement possible. A la base de l'éboulis nous sommes à la cote -11 m qui correspond au point bas de la cavité.

En revenant de la galerie de la trémie, à la hauteur de l'étréture, nous explorons un conduit sur joint de strate se dirigeant vers le sud mais qui pince au bout de trois mètres sur un remplissage.

Lors d'une autre séance, nous revenons pour dégager la diaclase des voiles, côté sud. Rapidement nous créons un passage suffisant pour progresser. Nous nous trouvons alors à la bifurcation de deux conduits. Devant nous la diaclase des voiles se rétrécit et se prolonge sur quelques mètres. A sa base les ossements d'un petit animal. A gauche, nous pouvons nous engager à la base d'une diaclase haute de 3 m.



A mi-hauteur nous distinguons l'anneau, une ammonite partiellement dégagée par l'érosion. Puis nous débouchons dans une galerie confortable, (1,5 à 2 m de hauteur, et 1 m de large). L'une des parois est couverte de fossiles typiques du niveau bajocien inférieur.



Sa longueur est de 11 m et se termine sur un colmatage (blocs et argiles) qu'il faudrait sonder. A 5 m de cette extrémité nord, une bifurcation descendante se termine en étroiture au bout de deux mètres.

- Bizarre ces galeries parallèles, étrange cette cavité pensons-nous ! En effet nous nous rendons compte de sa complexité. Pour la topographier nous pensons déjà la scinder en zones distinctes.

Plusieurs sorties se succéderont pour explorer, topographier ou affiner nos relevés et réaliser quelques photographies. Une remarque reviendra à chaque sortie. Nous avons un courant d'air permanent à l'entrée mais en avançant dans le laminoir nous le perdons totalement. Il ne redevient sensible qu'au fond de la galerie de la trémie. Mais est-ce bien le même courant d'air ?

Les Planches à Voiles 2

Fort de ce constat, quelques semaines plus tard, Patrick Guérin essaie de suivre ce fameux courant d'air de l'entrée et s'aperçoit qu'un autre départ existe à droite dans le joint de strate. Il est dissimulé derrière les gravats que nous avons écartés pour passer lors de la première exploration. Il s'y engage. C'est encore étroit sur quelques mètres.

Devant lui un conduit pentu se terminant par un petit ressaut mène à la cote -4 m. Au-dessus de Patrick, une diaclase inclinée recèle un départ



qu'il aperçoit, mais ne parvient pas à s'y hisser. Nous devons encore élargir. Cette fois le courant d'air est bien là, c'est sûr !

Le week-end suivant nous élargissons ce passage ce qui nous permet de nous redresser dans la diaclase oblique.

Et pendant que les uns continuent d'élargir, Patrick essaie de s'enfiler dans l'ouverture qu'il avait aperçue mais elle est trop petite. Pourtant il voit une suite. **Euréka**, dit-il, il y a une autre ouverture un peu plus haut. Mais là aussi, chou blanc, pas moyen de s'y glisser. Il remonte encore un peu dans la diaclase qui s'élargit vers le haut et derrière un bloc il peut se tenir debout et annonce bruyamment : « **La voilà la galerie, c'est un boulevard, ici !** ». Bien sûr il faut relativiser un peu, mais c'est effectivement une belle galerie qui se dirige vers le nord. Elle est organisée sur la même diaclase oblique qui nous a permis d'accéder ici. Nous la parcourons sur 18 m et aboutissons à une bifurcation derrière un gros bloc au bas d'une cheminée qui surplombe un puits au départ oblique. A gauche la galerie se prolonge sur 7 m et se termine sur un remplissage argileux.

- C'est très comparable aux réseaux supérieurs de la grotte des Planches, dira Antony. Cette remarque est intéressante vu la faible distance qui nous sépare de la grotte touristique voisine et dont plusieurs galeries colmatées se dirigent dans notre direction. Le lien est probable mais existe-t-il ?

A cet endroit nous avons atteint la cote supérieure de la cavité : + 9 m.

Lors d'une autre séance, nous descendons le puits de 9 m. D'abord oblique sur les 3 premiers mètres, il devient vertical et aboutit dans une salle au sol argileux en forme d'entonnoir d'où partent deux diaclases prometteuses. A la base du puits, un conduit ouvert se dirige vers le nord. Il descend légèrement et s'élargit dans une partie basse humide et concrétionnée puis part en diaclase. Seule la partie basse semble autoriser le passage mais elle se rétrécit rapidement. On distingue pourtant nettement la suite. Un passage en hauteur sur la rive droite permet de contourner l'obstacle et de retomber dans la suite de la galerie aux dimensions confortables. Au bout de huit mètres elle bute sur une diaclase transversale. Est-ce la fin ? Nous ne le pensons pas, mais il faudra déployer quelques efforts encore. Désobstruction, quand tu nous tiens...

Département : JURA
 Commune :
 LES PLANCHES près d'ARBOIS

39

Grotte des Planches à Voiles

COORDONNEES : X = 864,969
 Y = 2214,706
 Z = 350 m

DECOUVERTE : Patrick Guérin : mars 2008 (PAV 1)
 juillet 2010 (PAV 2)

EXPLORATION : Patrick Guérin, Roger Lutz, Antony Pernet,
 Gilles et Lucas Damier, Patrick Rolet, Philippe Ferrey,

TOPOGRAPHIE :
Relevés : mai 2008 : Roger Lutz et Antony Pernet
 octobre 2010: Lucas Damier et Roger Lutz
 septembre 2016 Roger Lutz

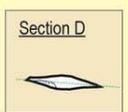
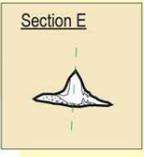
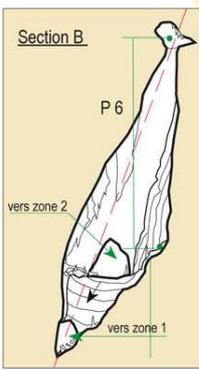
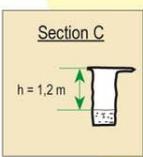
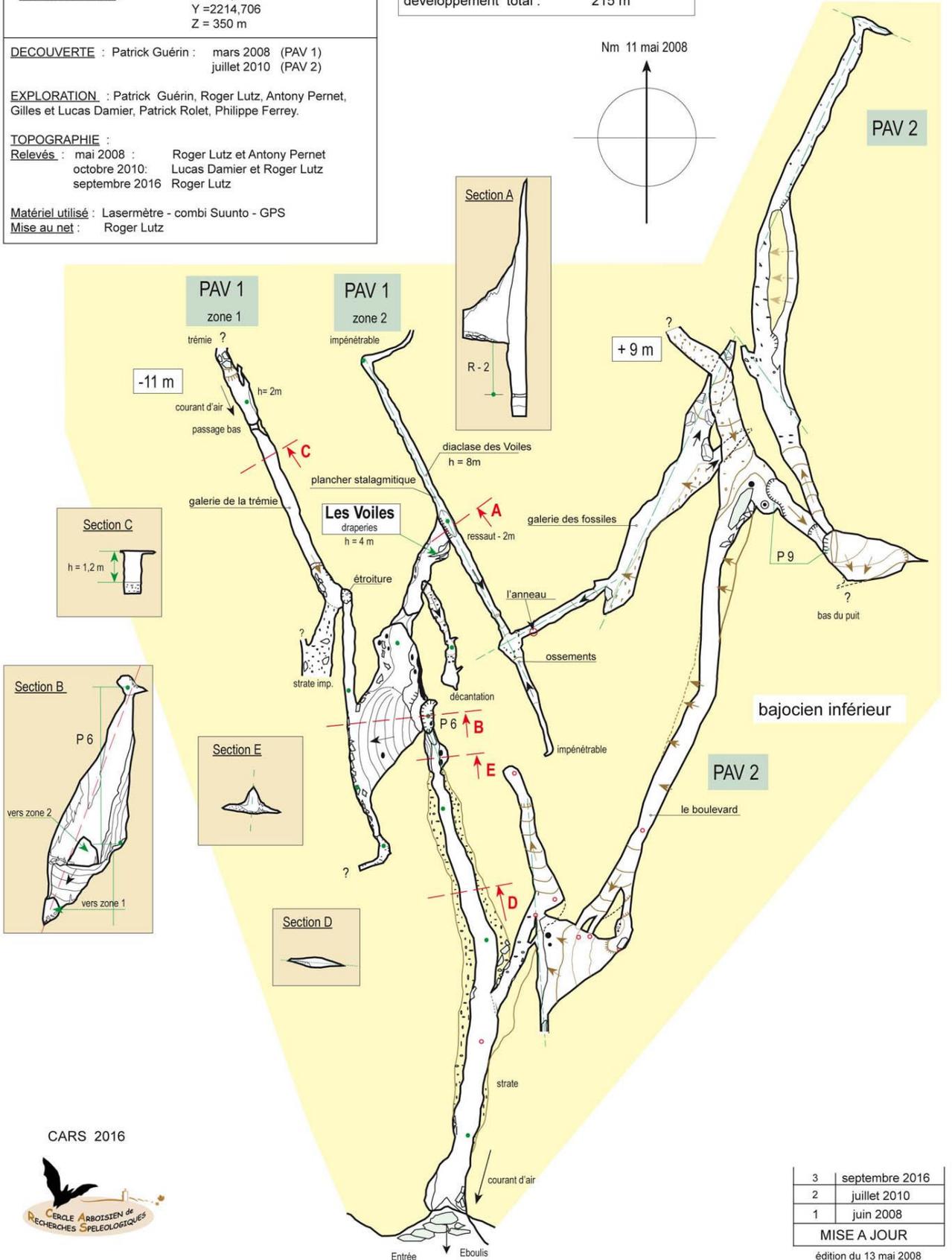
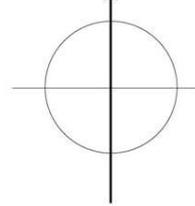
Matériel utilisé : Lasermètre - combi Suunto - GPS
Mise au net : Roger Lutz



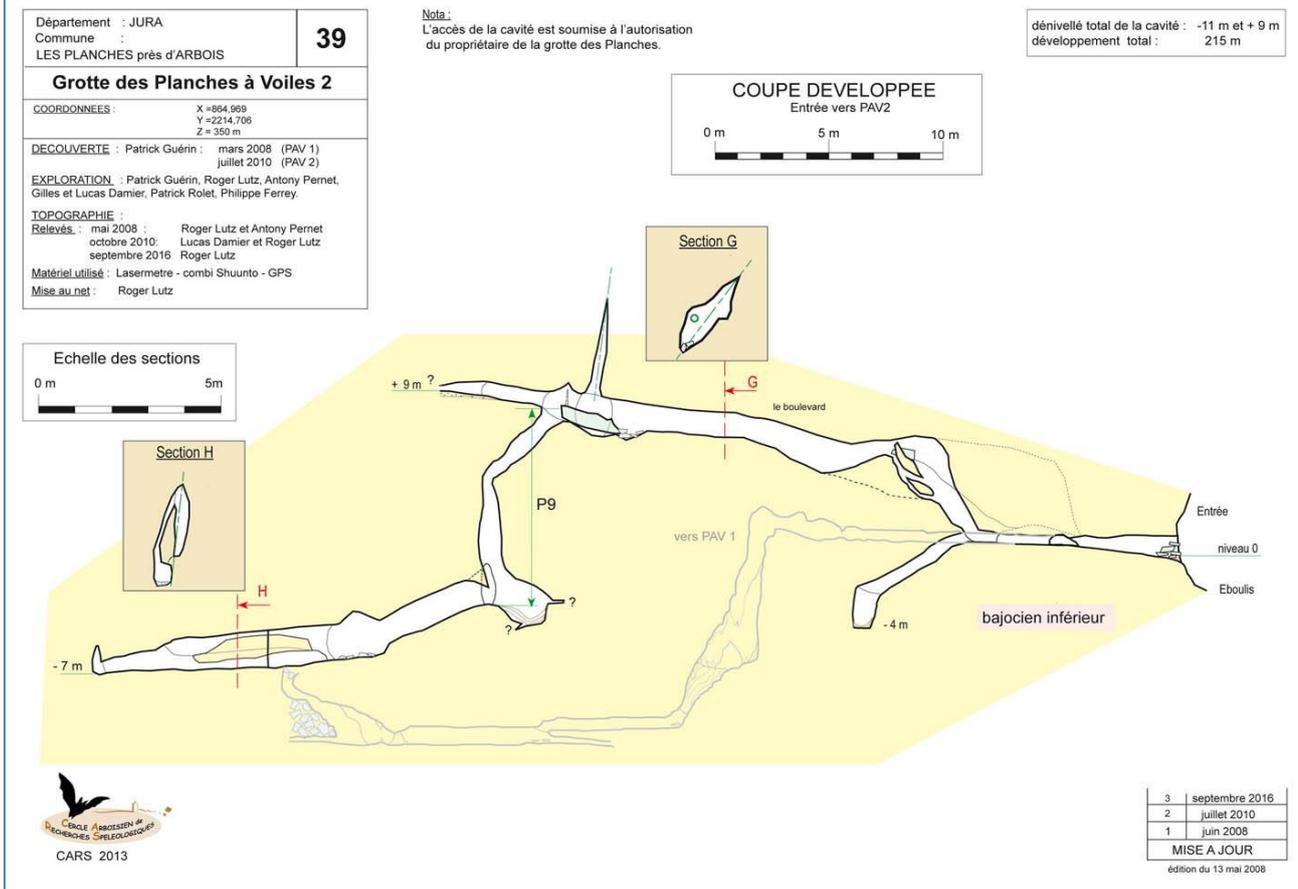
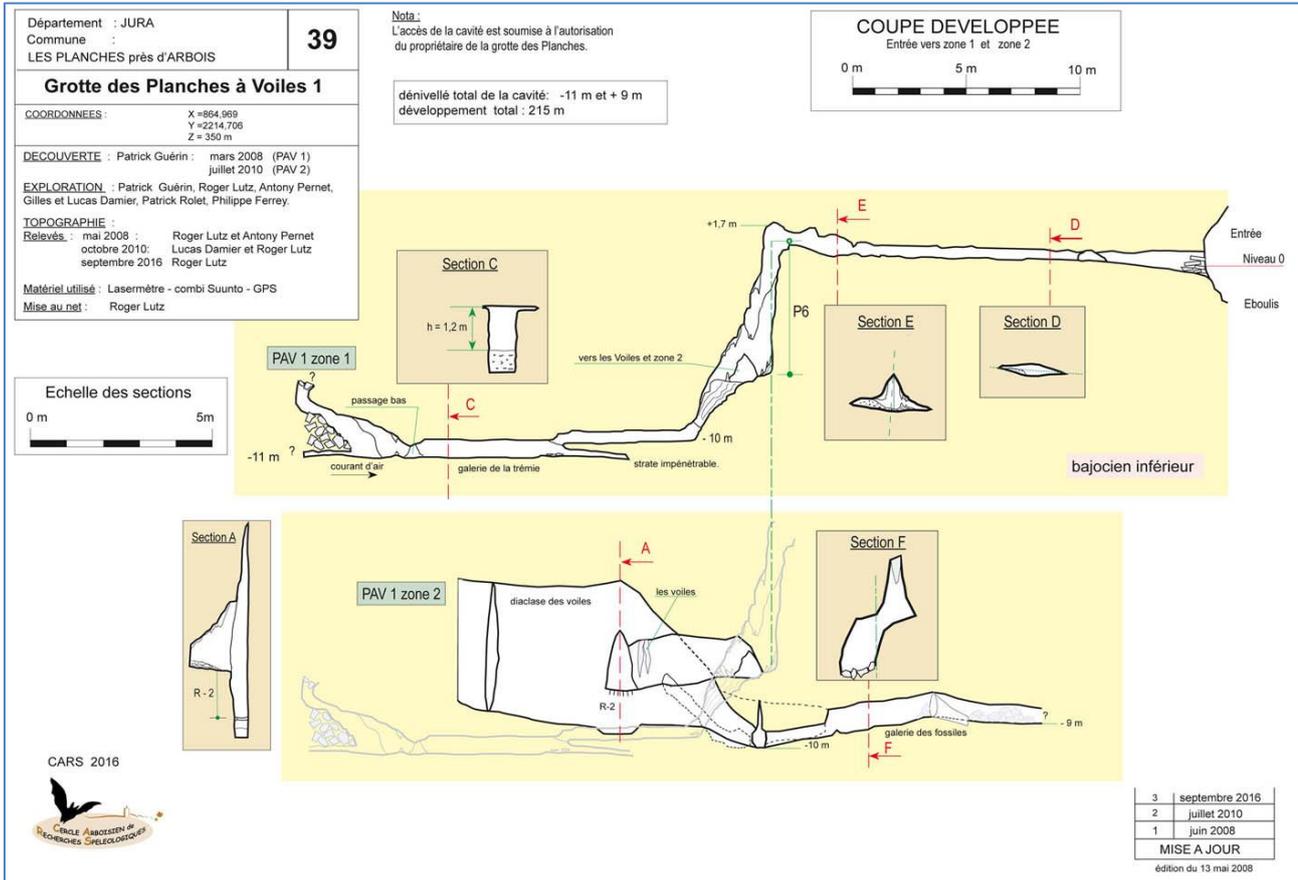
Nota :
 L'accès de la cavité est soumise à l'autorisation
 du propriétaire de la grotte des Planches.

dénivellé total de la cavité: -11 m et + 9 m
 développement total : 215 m

Nm 11 mai 2008



3	septembre 2016
2	juillet 2010
1	juin 2008
MISE A JOUR	
édition du 13 mai 2008	



Nous avons trouvé PAV 2 et il faut maintenant assembler tout cela sur une topographie. Pas simple !

La topographie : Le plan représente l'ensemble de la cavité. Cette topographie révèle une surprenante superposition de galeries des différentes branches du réseau. La première partie de la cavité (PAV 1) a été divisée en deux zones distinctes pour réaliser les coupes :

La zone 1 correspond à l'itinéraire qui amène à la trémie.

La zone 2 part du bas du puits et intègre la galerie des Voiles et sa diaclase jusqu'à la galerie des fossiles.

La seconde partie (PAV2) fait l'objet d'une coupe séparée depuis l'entrée.

En conclusion : Une cavité sportive, ludique, au parcours vraiment atypique, pleine de surprises. Elle possède un potentiel élevé vu sa position proche de la Grande Source de Cuisance et des nombreux départs restés non explorés. Attention cependant car en cas d'accident une civière ne passe pas en beaucoup d'endroits.

Nos travaux ont été fortement ralentis depuis la fermeture de la grotte touristique qui condamne de fait l'accès à la grotte des Planches à Voiles.

Cette cavité est probablement une ancienne résurgence de la Cuisance ou d'un de ses affluents, lorsque la Grande Source de la Cuisance n'avait pas encore reculé pour atteindre sa position actuelle, sous la falaise.

Vingt mètres au-dessus de la grotte des Planches à Voiles, se trouve le « **Porche aux Blaireaux** » une cavité de 10 à 15 m de large, qui s'enfonce de 5 à 6 m dans un joint de strate. Nous avons exploré ce site quelques mois auparavant. Il possède plusieurs départs colmatés par des alluvions argileuses que nous avons commencé à dégager alors. La proximité des Planches à Voiles offre de nouvelles perspectives d'exploration. Il est évident que les deux sites font parties d'un même réseau. Bien des travaux très intéressants restent à réaliser en ces lieux.

*Roger Lutz, président du CARS
Sur la base des archives de l'ASSPF
du GS Rouvray et du CARS.*

Projet week-end Malcheffroy

Le CDS 39 organise un week-end d'exploration et topographie dans la grotte de Malcheffroy (commune de Macornay), **les 5 et 6 septembre prochain.**

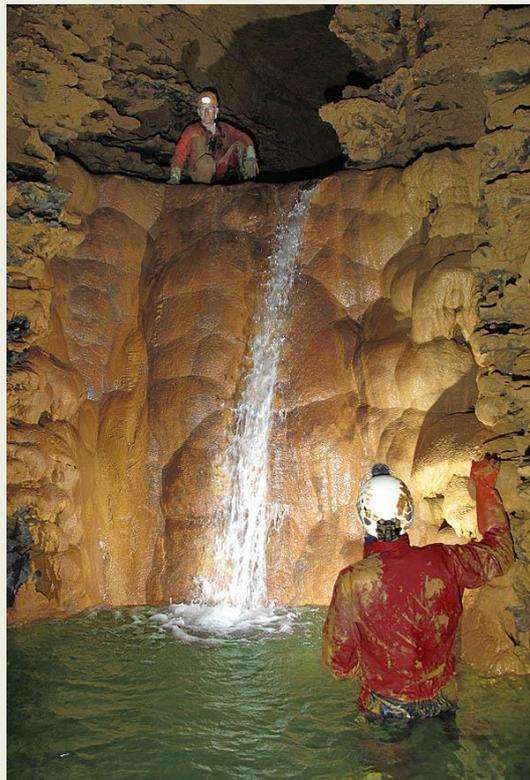
Ouverture pour l'ensemble des spéléos jurassiens fédérés, sur inscription préalable, ainsi que pour les spéléos de Saône-et-Loire.

L'objectif prioritaire sera de constituer des équipes afin de pouvoir topographier et explorer les réseaux découverts lors du pompage du siphon en 2016. Des équipes pourront également poursuivre ou commencer l'escalade en artificiel de cheminées dans le réseau fossile, réaliser des photographies ou des vidéos des explorations, trouver de nouvelles galeries à explorer...etc.

Un PC sera mis en place à l'entrée afin de superviser les équipes et collecter les découvertes dans la grotte. Je transmettrai prochainement, par la mailing list du Jura, un lien pour pouvoir s'inscrire sur 1 journée ou 2 journées. Seuls les spéléos inscrits pourront participer. Cette organisation pourra être annulée si les conditions météo du WE ou d'avant WE s'avèrent être défavorables.

Pour celles et ceux qui ne connaissent pas la cavité, la première partie de la grotte est une rivière souterraine où il est nécessaire d'avoir une combinaison néoprène avant d'accéder dans le réseau fossile.

Il reste beaucoup de topographies et d'explorations à réaliser dans la grotte de Malcheffroy et cette cavité, gérée par convention du CDS 39 en raison de son accès sur un terrain privé, recèle encore bien des surprises possibles.



Jean-Pascal Grenier